

Le Sparta piège

Les Bertrangeois ont remporté le match de la peur face à des

Pikes et Sparta se retrouvaient à Stadtbredimus pour ce match déjà couperet où la défaite était clairement interdite. Forcément, une forte intensité était mise dans les deux camps dès l'entame de la partie.

L'enjeu était connu pour les deux formations: aller chercher la première victoire de la saison. À domicile, les Mosellans prennent assez vite l'ascendant sur un adversaire combatif, mais trop maladroit. Du coup, à la troisième minute, lorsque Welter met un trois point sur la tête d'Arendt, il n'y a pas que l'ego du Spartiate qui en prend un coup, mais aussi le tableau d'affichage (10-6).

L'écart monte à 15-6 en faveur des locaux, mais ces derniers se font remonter par la bande à l'intenable Jeremiah Gray, qui fait un bien fou aux siens mais se trouve bien trop seul pour les conduire sur la route du succès. Même si un de ces tirs primés à longue distance permet un court instant de passer devant au tableau d'affichage. Illusoire.

Dans le duel des big men, Hassan connaît une bien sale soirée face à McConico qui lui a tout fait, y compris les shoots mi-distance et les rebonds sur la tête. À l'image de son intérieur, l'équipe des Pikes était

une taille au-dessus et a assez nettement dominé les débats même si les hommes de Stephan Völkel (photo) se sont fait peur par à-coups.

➤ **À force de jouer avec le feu...**



Ce qui pourrait leur poser problème lors de prochaines échéances face à des oppositions plus tenaces.

En attendant, à force de jouer avec le feu, ils ont bêtement remis dans le bain de valeureux Bertrangeois qui étaient sortis la se-

maine précédente d'une défaite usante face à l'Amicale, leader en chef.

Du coup, le troisième acte s'avère haletant. Preuve en est ce score de parité de 50 partout à la 27^e minute. Puis les visiteurs prennent les devants avant le terme du troisième quart-temps (51-56). L'ambiance est chaude dans la salle avant d'entrer dans le money-time. Le Sparta a l'avantage comptable, mais surtout mental. C'est indécis jusqu'aux toutes dernières secondes et c'est finalement la maison rouge qui a le dernier mot après que le collectif a mis toutes ses tripes sur le parquet. Pour le Sparta, la saison est enfin lancée!

Jocelin Maire

VESTIAIRES

«On perd de manière débile»

Stephan Völkel (coach Musel Pikes) : «Nous étions bien dans la première mi-temps puis comme d'habitude nous avons pensé certainement que le match était fini après 20 minutes. Et du coup on les a fait revenir dans la partie et on s'incline de manière débile.»

Jason Price (coach Sparta) : «En première mi-temps on a trop pensé et du coup on en a bafouillé notre basket. Nous avons lâché trop de points. Puis on est revenus au fur et

à mesure avec le cœur. On a bien joué en se créant les espaces nécessaires. C'est intéressant pour la suite.»

Jeremiah Gray (Sparta) : «C'était un match difficile, mais nous l'avons préparé toute la semaine. Nous avons tout fait pour le gagner. Personnellement, si je livre une grosse prestation ce soir, c'est simplement grâce à tous mes coéquipiers qui me mettent dans d'excellentes conditions.»

les Pikes

Mosellans qui se sont relâchés.



Photo : Luis mangorrinha

Jeremiah Gray a été le grand artisan du succès du Sparta, samedi soir.